

Une plume malicieuse s'est envolée

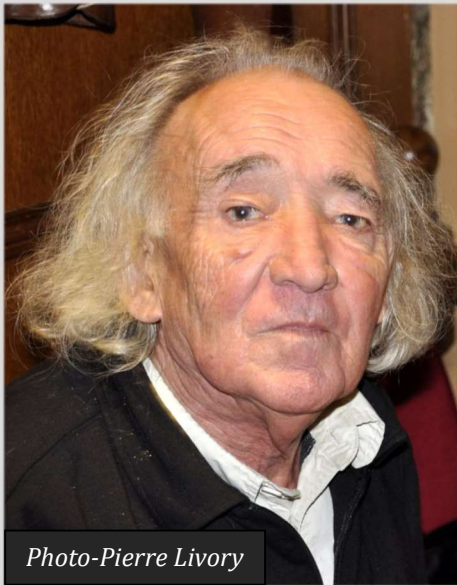


Photo-Pierre Livory

André Le Ruyet Membre d'honneur de l'AEB (1932 – 2021)

« Dédé », écrivain insolite, petit homme au grand savoir, humble philosophe avec l'humour au coin des lèvres, la générosité à fleur de main et la bienveillance dans le regard, un visage souriant aux traits intemporels, une belle personne que la chance a placée sur mon chemin. Un « Sage » s'en est allé... mais c'est au présent que je conjugue mes pensées.

Patricia Guillemain

Ses ami(e)s de l'AEB lui rendent hommage



Invité par l'association "La boîte à lettres" qu'il avait créée avec Josette et quelques amis, j'avais connu Dédé à l'occasion d'un salon du livre organisé autour des sports cyclistes à Plouay. Le livre et la littérature brillaient déjà en lui. Proche de Yann Brékilien, fondateur de notre association, Dédé n'a manqué aucun instant important de notre organisation. Réélu au conseil d'administration, sans interruption depuis une trentaine d'années, il en était vraiment un membre actif et disponible. Il est toujours resté

lui-même : un homme sincère et libre, un sage écouté, dont les propos mesurés s'imposaient naturellement à tous. La noblesse d'esprit et la noblesse de cœur n'en faisaient qu'une en ce Breton fidèle en amitié et à son pays : la Bretagne.

L'ensemble du conseil d'administration de l'Association des Ecrivains de Bretagne te rend aujourd'hui un hommage tant mérité et, à titre exceptionnel, te fait membre d'honneur de l'AEB.

Michel Priziac – Président de l'AEB



Notre Ami de toujours est parti ! ... vers midi, ce jour du 9 avril 2021.

Adieu mon Dédé, on t'aimait bien tu sais !

Là, tu nous joues un sale tour !

Il était né à Saint-Denis le 2 décembre 1932, dans la région parisienne, où il avait passé sa jeunesse.

Né d'une mère conteuse en langue bretonne, il avait très tôt décidé de faire l'*Itinéraire De Paris à Kernascleden*, titre

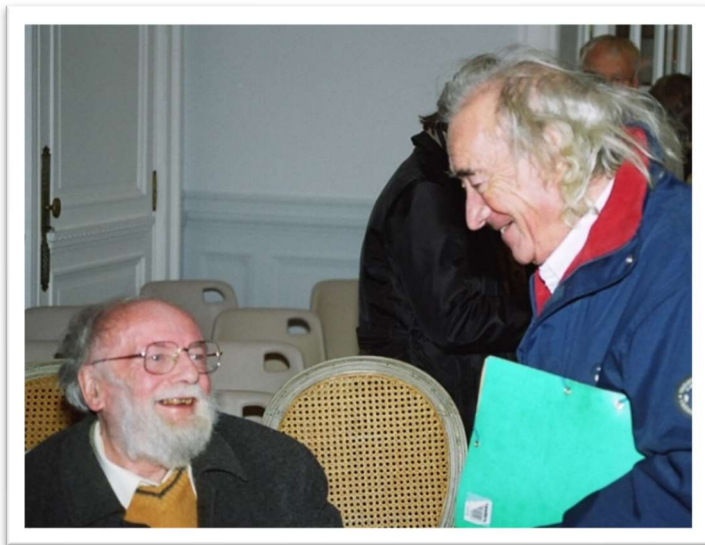
d'un de ses livres. Il était donc revenu en Bretagne. Il avait perdu son épouse bien trop tôt et avait eu du mal à s'en remettre. Mais il avait le courage, la gaîté et l'humour chevillés au corps. Il a travaillé beaucoup et longtemps dans une librairie de Lorient bien connue : ça a conforté son goût pour les lettres. Dès lors il s'est mis à écrire.

À écrire des choses variées, y compris des poèmes ! Les titres de ses œuvres sont d'ailleurs significatifs de la variété de ses envies et l'étendue de son savoir !

- *Slerijenn*
- *Morvac'h, cheval de la mer*
- *Malle en vrac*
- *Pavés et bleuets*
- *Du rififi au Gagatorium*
- *Itinéraire de Paris à Kernascleden (Grand Prix des Bretons de Paris en 2005)*
- *Spectralement vôtre*
- *Pavots et myosotis*

Il avait aussi créé, du temps où il habitait Plouay, deux associations *La Boîte à Lettres* pour favoriser l'écriture et même l'édition, ainsi que, au pays du vélo, *Sportimots*, pour parler de sports, bien sûr ! Il avait même contribué à l'organisation d'un Salon du Livre spécialisé dans les livres parlant de sport, tous les sports. Salon auquel avaient participé quelques vedettes omnisports !

Il avait fait partie dès les premières heures de l'Association des Écrivains Bretons, créée par Yann Brékilien, devenu son ami.



Il nous avait donné l'habitude, à Plouay, de nous recevoir dans sa longère, pour des soirées jusqu'au petit matin où, selon notre envie du moment, nous récitons des textes, déclamions des vers ou chantions des chansons.

Il s'était dernièrement lancé dans le début d'une collection en hommage aux disparus de l'AEB. Il n'avait eu le temps que de trois

élus Yann Brékilien, Gisèle Le Rouzic Nombre et Yann Balinec.

Beaucoup de nos membres se sont exprimés à titre individuel ces derniers jours ! Tous s'accordent à dire qu'il était une plume magnifique, un ami qui suscitait la tendresse, qui faisait rire et penser, un écrivain joyeux et sage à la fois, aux qualités humaines si précieuses, que l'on se sentait petit auprès de lui, qu'une belle âme s'est envolée, avec son œil pétillant de malice qui n'empêchait pas la profondeur de sa pensée, sa vivacité d'esprit, lui le Bretonnant défenseur des langues de territoire, aux facettes internationales. Je ne fais que citer !

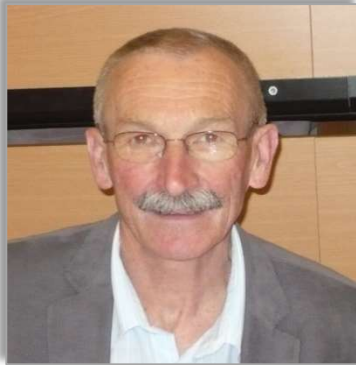
Salut l'artiste et ne loupe pas ta première farce en entrant au Gagatorium de Là-Haut !

Pierre Livory



André, ta bonne humeur égalait ton humour ! Tu invitais l'Ankou à boire avec toi un coup de chouchen, il a décidé de te faire connaître l'autre côté du miroir, du côté où se trouvent les vertes prairies et d'où nous ne pouvons revenir ! Toujours prêt pour être juré avec Marie et moi Zannie, nous ne pourrions pas t'oublier. Je suis heureuse de t'avoir connu. Repose en paix dans ta belle terre de Bretagne que tu aimes tant.

Zannie Perreau-Voisin



Cheveux longs et allure de barde, tu te tenais à mes côtés lors d'un salon du livre à Loudéac, mon premier salon en 2008. Discret et d'allure sage, tu as testé mon humour, tu m'as écouté un moment, m'as jaugé rapidement avant de me présenter l'Association des écrivains bretons que je ne connaissais pas. Une association de vieux, des revendications habillées de vieux sabots ? Je me trompais. Quelques mots, un bulletin d'adhésion habilement présenté et tu devenais mon parrain. Je

venais de rencontrer l'un des pères fondateurs de l'association : un esprit vif, farceur souvent, entreprenant, engagé, défenseur de la Bretagne et de ses langues, un monument d'amitié, un personnage en perpétuelle recherche d'une idée nouvelle à mettre en œuvre collectivement. J'ai eu le bonheur de partager des moments chaleureux avec toi. Nous avons encore beaucoup de choses à nous dire mais je me réjouis de penser que des rires éclateront encore longtemps à la lecture de tes écrits et que ton esprit demeurera présent de longues années au sein de l'association des écrivains de Bretagne à laquelle tu tenais tant. Adieu l'ami !

Francis Lepioufle



André, quel chagrin de ne plus revoir ton regard bienveillant, pétillant de sagesse, de ne plus entendre ta voix posée nous suggérant des propositions toujours avisées ! La fois où nous débattions sur des propos incongrus de grincheux inconnus, ton sourire de poète-philosophe nous invitait à la sérénité. Ta présence vibrera toujours en notre cœur...

Annick Ameline-Le Bourlot



Discret mais toujours prêt à susurrer une plaisanterie à l'oreille de son voisin, Dédé était la gentillesse même. Malicieux, très fin observateur, il savait trouver les mots pour mettre les gens à l'aise. Par son œuvre littéraire, il a su métisser son expérience de vie parisienne avec ses racines bretonnes. Je l'ai connu quand sa longue chevelure était déjà blanche, alors que son regard pétillant demeurait si juvénile ! C'est surtout ton humour, Dédé, qui me manquera.

Brigitte Blot



Je rêvais du prochain salon en ta compagnie, Dédé. Ton esprit juvénile gommait notre différence d'âge et nous étions « potes » depuis une bonne dizaine d'années. Tes livres sont là ! Magnifiques, sensibles, engagés ou « déconnatoires » comme tu te plaisais à le dire avec ton chouette sourire espiègle. Je les ai piochés hier de ma bibliothèque. Disposés là, tous, bien visibles, à l'honneur au coin de ma table de travail : tu n'es pas vraiment parti l'ami et je t'embrasse !

Michel Philippon



André Le Ruyet, notre ami Dédé, vient de nous quitter. Bien sûr on évoquera son talent largement inspiré par l'amour de la Bretagne, lui dont la famille a, comme beaucoup d'autres, connu l'exode rural et qui a été breton de Paris avant son retour au pays. Il nous transmet une œuvre importante. Son implication depuis de nombreuses années à l'AEB, déjà auprès de Yann Brekilien, va laisser un grand vide mais ce qui va nous manquer tout particulièrement c'est sa vraie gentillesse, son humour, sa grandeur d'âme. Kenavo Dédé.



Ur « familh vras » eo Unvaniezh Skrivagnerien Breizh. Unan eus e « dadoù-kozh », oberiant-kenañ, abaoe bloavezhioù kentañ krouidigezh hor c'hevridigezh, e oa André Le Ruyet. War barlenn e vamm en doa desket kontadennoù brav o doa hadet en he spered greun an awen. Brezhoneg yac'h a gomze. Pegen trist evit izili an U.S.B. koll « hom zad-kozh lennegel » ken hegarat ! Roet en deus deomp barzhonegoù ha romantoù dudius. Eus Kernaskledenn da Baris, tud Bro-Bourled ha Sant-Denez, Bretoned a zo lorc'h enno da vezañ adkavet en e levrioù un heklev eus buhezioù ar re gourajus a oa aet da

c'hounit o zamm bara er gêrbenn. Evel meur a hini, André en deus graet ar veaj kontrol, da vevañ war douaroù e vro. Trugarez dezhañ evit an oberennoù brav bet savet gantañ goude bezañ ad-sanket e wriziennoù e Breizh. Ra vo adkavet gantañ en neñvoù gwenn, tudennoù Kervraz hag e holl levrioù, hag eneoù e vignoned aet du-hont araozañ.

(L'Association des Ecrivains de Bretagne est une « grande famille ». André Le Ruyet était l'un de ses « grands-pères », très actif depuis les premières années de la création de notre association. Les contes fabuleux que sa mère lui avait appris dès sa prime enfance avaient, comme des graines semées en son esprit, fait naître son inspiration d'écrivain. Il parlait excellemment breton. Les membres de l'A.E.B. éprouvent une grande tristesse en perdant leur « grand-père littéraire » si aimable avec tout le monde. Il nous a donné des poèmes et des romans passionnants. De Kernasclédén à Paris, du Pays-Pourlet à Saint-Denis, les Bretons sont fiers de trouver en ses livres un écho aux vies des courageux qui étaient allés gagner leur croûte à la Capitale. Comme bon nombre d'entre eux, André effectuera le voyage en sens inverse pour vivre sur les terres de sa région. Merci à lui pour les belles œuvres qu'il a produites après s'être réenraciné en Bretagne. Qu'il retrouve dans les cieux ses personnages de Kervraz et de tous ses ouvrages, et les âmes de ses amis qui l'ont précédé là-bas.)

Thierry Châtel



Il y a des personnes auxquelles on s'attache instantanément, tellement elles sont vraies. André était de celles-là. Je ne le connaissais pas suffisamment pour m'autoriser à parler de lui. Mais dès la première rencontre, le courant a passé entre nous et par l'entremise de Josette David et de Solveig je l'ai côtoyé pendant quelques années dans de nombreux salons du livre autour de la Bretagne, avec toujours le même plaisir renouvelé. À mes yeux il possédait le don de déceler à qui il avait à faire au premier regard afin de ne pas perdre son temps avec ceux qui ne l'intéressaient pas.

J'ai conservé de cette première rencontre le souvenir d'un homme délicieux, aux yeux malicieux, que j'ai écouté avec passion, tellement sa sagesse et l'étendue de son savoir m'impressionnait.

Si j'avais découvert Rabelais en face de moi, je n'aurais pas été plus heureux. André avait cette science du conte picaresque qui décrit si bien notre société que chacune de ses scènes était un petit film qui se déroulait au fil de sa lecture.

Un tel homme est une rareté de nos jours et je suis certain que sa disparition va laisser un trou qui ne sera jamais comblé, tant son amour des autres et de son pays était une valeur qu'il emportera avec lui.

Demain il n'invitera plus l'Ankou à sa table pour trinquer avec son verre de chouchen. Mais ce dont je suis certain c'est que disparu il restera dans nos cœurs et nos mémoires et que dans quelques décennies ceux qui le liront en parleront encore. Va en paix brave Dédé, je pense que là-haut ils vont t'accueillir à bras ouverts et que comme ici-bas ce ne sont pas les copains qui vont manquer.

Pierre Le Naour



Deux grands amis de Dédé témoignent

« Avec le talent et la complicité de mon cousin, Jean-Pierre Le Floch, je vous transmets cet hommage à André le Ruyet que tous avez plus ou moins connu et qui vient de nous quitter ce midi suite à un infarctus et un œdème des poumons. »

Comme il l'aurait souhaité, j'ai trinqué ce soir à sa mémoire avec un whisky comme nous le faisons si souvent quand nous habitons tous deux à Plouay. »

Jacques Velard (le 9 avril 2021)

Bonjour à tous,

Lorsque je décide d'écrire quelques lignes à l'intention d'une personne ayant marqué l'histoire locale, je trouve mes mots assez facilement, mais là... pour évoquer le départ d'André ou plutôt « Dédé » Le Ruyet, je reconnais être plutôt emprunté tant cet ami si attachant a eu une

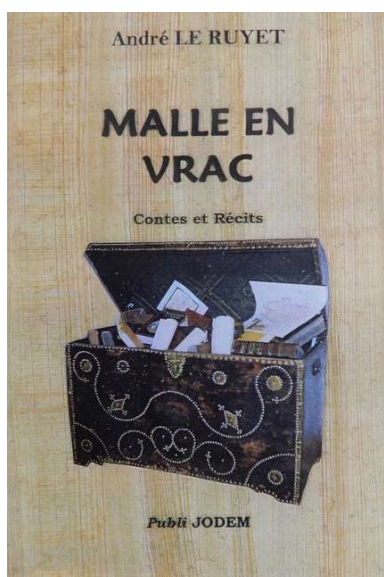
une vie tellement riche qu'il faudrait beaucoup de temps pour la narrer comme il le convient et qu'il le mérite.

Alors, pardonnez-moi, je ne serai jamais un écrivain, mais seulement un « raconteur » qui souhaite simplement se souvenir de nombreux moments partagés avec cette figure appartenant au patrimoine littéraire du Pays Pourlet et de la Basse-Bretagne.

Dédé, écrivain, poète, inclassable tant il excellait dans le domaine des nouvelles, de romans déjantés dans son monde si particulier... j'ai eu la chance de le rencontrer grâce à l'un de ses grands amis de très longue date : Jacques Velard, mon cousin, qui vient de m'apprendre cette bien triste nouvelle.

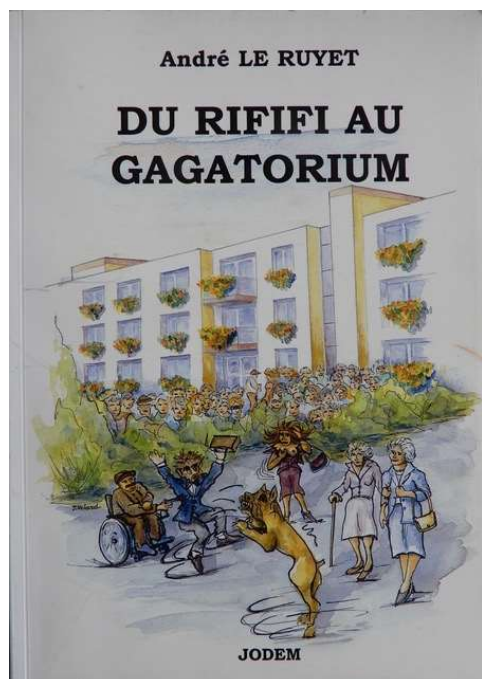
Dédé imprégné de Celtitude a vu le jour... à Saint-Denis le 2 décembre 1932

je vous présente des photos de quelques succès de Dédé et deux dédicaces permettant de constater l'originalité et bien sûr son humour sans faille.

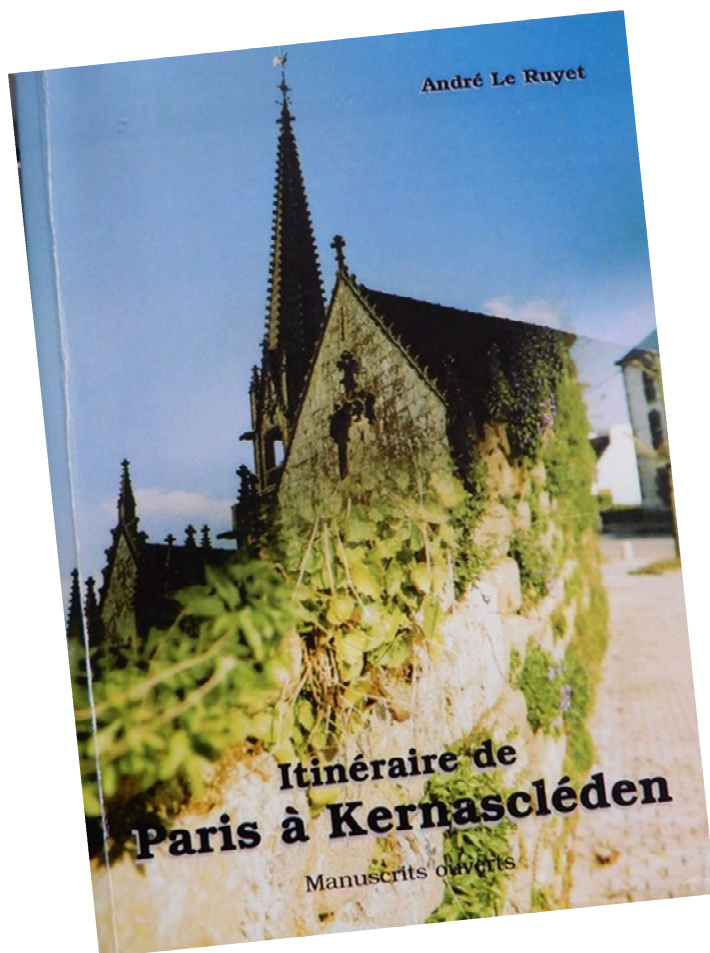


Et quand se vide une
malle, au delà des poussières,
jaillissent aussi des
faimilleables bouffées de
foudrerie, de rires et de
rêves.
Bien amicalement,
André.

↓ Le dessin de la couverture ? ... signé Jacques Velard



A Jean. Pieu
Superbe complice en
déconphonie
ce bouquin pas sérieux
du tout, mais ce siècle "se
délirant ou ne sera pas."⁽¹⁾
Alors autant prendre de
l'avance, hein ?
Amitiés, très dyes.
Dédé



Itinéraire de Paris à Kernasclédén – Grand Prix des Bretons de Paris 2005

6 mars 2016, nous partageons un moment de convivialité en qualité d'auteurs au Salon littéraire de Quimperlé.



Nous nous trouvons des points communs dans la « déconophonie » (appellation contrôlée de notre sacré Dédé).

Du temps de l'Association « La Boîte à lettres » ...j'ai le souvenir impérissable de ce moment d'anthologie offert par Dédé, le 30 septembre 2000, lors des Championnats de monde de cyclisme sur route 2000 à Plouay : voyez l'affiche de présentation qui rappelle le style d'Antoine Blondin « *Du raisiné sur mon dérailleur* » ... aux éditions « Hémoglobine ».

Le Télégramme du 3 octobre 2000

La Boîte à lettres fait rimer humour et vélo

Le public plouaysien a répondu massivement à l'invitation de l'association « La Boîte à lettres », organisatrice d'un grand gala offert en l'honneur des lauréats du concours de nouvelles et du salon artistique. Humour, rire et chansons étaient au programme d'un samedi pluvieux.

L'association « La Boîte à lettres » a pris une grande part culturelle dans le cadre des championnats du monde de cyclisme sur route 2000.

C'est ainsi qu'elle a inauguré, à la fin du mois dernier, un original « salon artistique », regroupant près de 30 artistes (peintres, graveurs et sculpteurs), exposant chacun une œuvre créée exclusivement pour l'occasion, sur le thème du vélo. Une très belle affiche, largement diffusée sur toute la région, annonce d'ailleurs cette étonnante exposition.

Le public peut donc, depuis le 30 juin, admirer cet éventail de créations dans le hall d'accueil du Véloparc à Maréhouarn.

Rappelons qu'il s'agit d'une exposition-vente et que les amateurs pourront trouver tous les renseignements concernant les artistes et le prix des œuvres exposées dans un catalogue disponible à l'accueil.

Cette exposition restera en place jusqu'au 15 octobre.

Théâtre, bons mots...

Grâce à un partenariat avec le Crédit Agricole qui vise à encourager les initiatives privées innovantes et performantes, l'association a pu présenter, ce week-end, un important divertissement de qualité « autour du vélo », où se sont côtoyées des



L'écrivain André Le Ruyet a fait son petit numéro d'humour en présentant un livre « pratique dans le format ».

personnalités, donnant toute sa dimension à ce gala : Roger Gauthier, bien connu par tous les spectateurs, y a rencontré Georges Carlier, le célèbre reporter de RFO, qui avec sa verve habituelle a « plongé » le public dans « l'épopée du cyclisme breton », et Jean Le Scouarnec, du théâtre de l'Echange de Pont-Secoff,

a jonglé avec les mots et l'humour d'Antoine Blondin, chanteur du vélo, s'il en fut.

Quant aux lauréats du concours de nouvelles et du salon artistique du Véloparc, en l'honneur duquel a été donnée cette fête, c'est au travers de sketches d'humour et de pièces d'Antoine Blondin qu'ils ont reçu leurs récompenses.

A noter, la participation de Patrick Lucas, artiste de rue de l'association « Carquois d'Orléans ». Cette association qui a deux ans d'existence, donne tous les vendredis soir des cours de cirque.

Tout l'après-midi, le musicien chanteur-compositeur Leal Martin et son groupe « Proquo » ont animé et rythmé ces différents spectacles.

Un apéritif a clôturé cette joyeuse fête, à laquelle tous les amateurs du vélo et d'humour, ont répondu favorablement.

Les lauréats

Nouvelles : 1. Christian Hesan de Séné, alias Nestor, pour « Volo volo » ; 2. Gérard Le Couedic d'Hennebont, alias Fausto, pour « Vainqueur d'étapes » ; 3. Pierre Bisc de Canet, alias Dabla, pour « La côte de l'Ange » ; 4. Jean Coue de Bihry, alias Kopoli, pour « Cadreur » ; 5. Gérard Cabozin de Somain, alias Landès, pour « Chacocher » ; 6. Jean-Louis Blanc de Guipavas, alias Spica, pour « Petit vélo » ; 7. Claude Kertar d'Auray, alias Kas Knod, pour « La première course à Kerm et Houet » ; 8. Christiane Guarch de Floren, alias Odiane, pour « Un amour de vélo » ; 9. CE collective de « Dudu Ha Stoulin » de Quimper, pour « VTT Tyroléenne » ; 10. Florence Maleux de Brest, alias Audrey Lester, pour « A l'unisson » ; 11. Guy Le Brez d'Erblay, alias Carlat, pour « Par un beau jour d'été » ; 12. Jean-Pierre Delord de Bignan, alias « tom Li-brac », pour « Coup de vent ».

Artistes confirmés : 1. Michel de Ralecq-Kerhuon (graveur) ; 2. Georges Le Fur de Lorient (graveur).

Sculpteurs : 1. Jean-Marc Lissau de Noyal-Muzillac ; 2. Guro de Lochrist.

Peintres amateurs : 1. Joël Le Maître de Noyal-Muzillac ; 2. Nicole Plateau de Larmor.

Dédé ? ... tel qu'il était avec son allure débonnaire, son regard perçant, mais quel homme bienveillant que l'on aimait rencontrer dans des cercles littéraires et artistiques, des salons d'art ou mieux encore autour d'une bonne table.



Son grand ami Jacques VELARD a eu la merveilleuse idée de lui offrir son portrait en s'inspirant de cette photo prise il y a quelques années... qu'importe Dédé ne vieillissait plus, il conservait la même image.



C'était du temps où il avait les cheveux courts...mais pas les idées ! La tenue vestimentaire très originale faisait partie intégrante du personnage.

Quand Dédé vous accueille dans son home de « Lischuich » en Saint-Caradec-Trégomel. Un intérieur à son image, j'aime bien sa bibliothèque.



Je ne pouvais pas partir sans prendre cette photo

collée dans un coin de la pièce ...tout est dit !! ↓



ANDRÉ LE RUYET

Écrivain

Sans doute l'écrivain le plus controversé de tous les temps avec Virgile et Paul-Loup Sulitzer.

Après de brillantes études qui ne lui permettent pas d'accéder au certificat d'études primaires, il mène une vie normale jusqu'à l'âge de... (censuré), puis se lance dans une forme d'écriture qui divise profondément ses groupies et ses quelques lecteurs en deux camps : les pour et les contre.

Candidat au Prix Nobel de Littérature depuis plusieurs décennies, il étonne par sa ténacité et le nombre de magouilles qu'il déploie pour l'obtenir enfin.

« LE MONDE LITTÉRAIRE »
2 Décembre 2003

Ah, Dédé quand il part en « Fiesta »... voilà encore une photo furtive qui restera dans les mémoires.



C'était le 20 janvier 2017 rendez-vous au Faouët pour une petite bouffe au restau.



Et voilà les 2 sacrés amis : Jacques Velard et Dédé qui ont partagé tellement de moments culturels durant tant d'années.



Une photo précieuse pour moi



Et grâce à Dédé... le 23 janvier 2017, j'ai été convié à une émission de radio à « Bretagne 5 » animée par l'écrivain Michel Priziac. A l'issue de celle-ci, on a eu droit à une chanson en breton...avec pour chef de chœur l'ami Dédé.



Enfin, je ne peux oublier de mentionner combien ses amis de l'association d'auteurs du Pays du Roi Morvan ELAIG, vont vivement ressentir un immense vide tant Dédé était membre actif au sein de celle-ci.

Un simple exemple... rapporté par son ami Alexandre Carré, il aimait solliciter Dédé pour lire les poèmes qu'il avait écrits, tant il savait leur rendre leur saveur. Il est évident que cette association et certains de ses membres vont à leur tour manifester leurs propres souvenirs et rendre un hommage à cette figure qui nous manque déjà.



L'asso qu'il avait participé à créer en 1999 et qui permit à certains d'entre vous d'être exposés plusieurs fois et à d'autres de présenter leurs ouvrages dans des salons du livre qu'il avait organisés.

Il avait lancé cette idée un peu folle que j'ai mise en forme en 2002 car Dédé était un véritable puits de science dans le domaine du sport.

Lorient

Ouest-France
Mardi 9 avril 2002

Le salon Sportimots regroupe éditeurs et écrivains autour du sport

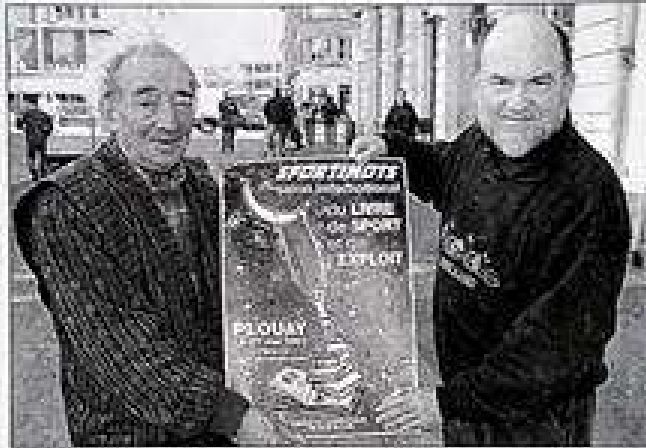
Plouay fait rimer les mots pour le sport

C'est une première nationale : l'association « Boîte à lettres » organise le premier salon du livre sportif le 19 et 20 mai au gymnase de Plouay. Au programme : invités célèbres, dédicaces et démonstrations sportives.

« Tout est parti d'une plaisanterie, que les membres de l'association « Boîte à lettres » ont prise au sérieux, il y a deux ans, » s'amuse l'écrivain André Le Ruyet. Son idée, mine de rien, a fait son chemin dans les esprits. C'est une première dans toute la France : le salon international du livre de sport et de l'exploit, sobriement baptisé Sportimots, ouvrira ses portes dimanche 19 et lundi 20 mai au gymnase de Plouay.

Pour cette première édition d'un festival qu'ils entendent bien pérenniser, les amoureux du mot que sont les membres de « Boîte à lettres » ont fait les choses en grand. Dimanche, l'invité d'honneur de Sportimots sera Jean Bobet, journaliste, frère du célèbre cycliste Louis Bobet et sportif lui-même. Lundi, il cédera sa place à la navigatrice, écrivain et journaliste Catherine Chabot.

Outre ces deux pointures, le salon ne manquera pas d'invités illustres : Nelson Morlefort, qu'on ne présente plus, le dessinateur Albert Uderzo et le journaliste Jean-Louis Crimon, prix du meilleur livre spor-



André Le Ruyet et Jacques Velard, de « Boîte à lettres », présentent leur création, le salon Sportimots.

tif 2002, viendront dédicacer leurs tout derniers ouvrages.

Les amateurs y auront également

leur place puisqu'ils ont été invités à participer à un concours de nouvelles et d'œuvres artistiques sur le

En feuilletant le programme

Les 19 et 20 mai prochains, le dimanche et le lundi de la Pentecôte, Sportimots regroupera une soixantaine d'écrivains et d'éditeurs, régionaux, nationaux ou internationaux autour du livre de sport. Il se déroulera

au gymnase de Plouay, route de Manihouarn, en même temps que le forum des associations. Horaires : ouverture dimanche de 14 h à 19 h, et lundi de 10 h à 18 h. L'entrée est gratuite.

thème « l'exploit dans tous ses états ».

Une relieuse et un fabricant de papier feront découvrir les étapes de la composition d'un livre.

« Notre salon se veut le pendant culturel du Grand Prix de Plouay », explique Jacques Velard, organisateur de l'événement et membre de « Boîte à lettres ».

« En contactant les invités, j'ai été surpris de voir que tous connaissent Plouay, grâce aux Championnats du monde de cyclisme sur route qui s'est déroulé ici en 2000. Désormais, ce sera la tête et les jambes, en quelque sorte », sourit-il.

Les sportifs seront cependant à l'honneur eux aussi lors de Sportimots, puisque Patricia Picot, championne olympique d'escrime handisports, et Gérard Rollo, champion du monde de judo handisports, feront sur place une démonstration de leur art.

Une équipe de lutte bretonne du Faouët et de gracieuses adeptes de gymnastique rythmique et sportive de Vannes achèveront d'animer la manifestation.

Cerné sur le gâteau : ce sont d'anciennes gloires de l'athlétisme, comme Michel Jazy, Michel Bernard et Jean Wadoeux qui remettront leur prix aux lauréats du concours de nouvelles et d'œuvres d'art.

Bleuenn SIMON.



MERCI DÉDÉ, on a bien rigolé grâce à toi ...et nous sommes heureux que tu aies pu éviter de faire du « Rififi au Gagatorium » en tant que pensionnaire.

Avec toute mon amitié et mon affectueux souvenir.



Jean-Pierre Le Floch

À lire : le « coup de cœur » pour un auteur AEB par Michel Philipppo, copiez le lien : <https://www.ecrivainsbretons.org/images/pdf/André%20LE%20RUYET%20par%20Michel%20PHILIPPO.pdf>